

jour où le Supérieur proclamait au réfectoire avant le souper les notes de la quinzaine. Quand M. Subileau descendit de la chaire pour se rendre à sa place les élèves chantèrent *Vive Mathurin*, les professeurs félicitèrent de nouveau le chevalier et M. Hamard, qui célébrait en vers latins tous les événements, grands et petits du collège, lui remit le distique suivant qu'il venait d'improviser :

*Artibus ingenuis vigilans Legionis honores  
Accipis insignes, nobilitasque tuos (1).*

(A suivre.)

A. HOUTIN,  
Professeur à Mongazon.

---

## NOUVELLES DIVERSES

### La Chine athée

M. Louis Joubert, dans sa chronique politique du *Correspondant*, fait à propos des événements de Chine les très justes réflexions suivantes :

« On nous faisait de beaux récits de la Chine athée; M. Renan la citait comme un mémorable exemple que les sociétés peuvent vivre sans l'idée de Dieu.

« Eh bien, la démonstration est faite; chez le plus vieux des peuples où le progrès n'a pas fait un pas, et où son mirage est même inconnu, l'homme est tel que le péché originel l'a fait, il est tel qu'il est partout où le Christ ne l'a pas renouvelé.

« Ce que des sots appellent la loi naturelle et la morale laïque, s'épanouit dans sa vérité, par la séquestration où l'égorgeement des ambassadeurs que protège la foi jurée de toutes les nations; par la barbarie, qui ne se contente pas de faire mourir, qui veut encore, avant de faire mourir, torturer avec des raffinements inouïs et qui, la mort enfin venue, s'acharne sur les cadavres, les dépèce, les mutilé; par les effroyables monstruosité qui s'exercent sur les enfants, les vierges, les femmes. Oui, c'est l'homme athée! Ou plutôt, c'est Satan!

« On nous racontait encore que les persécutions de l'Empire romain, avec leur cortège de supplices, n'étaient que des légendes du moyen âge.

« Eh bien, là encore, nous avons la récidive avec les mêmes caractères de haine exceptionnelle et furieuse contre le Christ; il y a une sorte de rage qui ne sait qu'inventer et qui, dans sa démence, veut frapper plus loin et plus haut que l'homme.

« Ce qui n'a pas changé davantage; ce qui n'avait pas changé non plus pendant la Terreur où s'est produit le même rût d'humanité bestiale — c'est la sublime beauté de la grandeur chrétienne.

« Pauvres sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, pauvres apôtres des missions étrangères, pauvres Lazaristes, pauvres Maristes, et vous tous qui, avec eux, avez mêlé votre sang au sang de l'Agneau sans

(1) M. Subileau répondit dans le même sens, que tout Mongazon avait été décoré dans sa personne, mais il regretta que les élèves n'eussent pas songé davantage à se faire porter sur le tableau d'honneur sur lequel il n'y avait ce soir là que deux grands et cinq moyens.